

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 71 (1945)  
**Heft:** 13

## Sonstiges

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Extrait du procès-verbal de la 3<sup>me</sup> séance du Comité central du 27 avril 1945, à Wildegg.**

*1. Etat nominatif.*

*Admissions.*

Par voie de circulation du 5 mars au 4 avril 1945 ont été admis :

Noms	Domicile	Section
Schuppisser, A.	ing. civil	Bâle
Dutoit A., prof.	ing. électr.	Le Locle
Balmas, A., prof.	ing. méc.	Le Locle
Lutta, M.-J.	architecte	Davos-Platz
Bischoff, Ch.	ing. civil	Realp
Winkler, O.	ingénieur	Ragaz
Heinzelmann, H.	ing. méc.	Effretikon
Lieberherr, H.	ing. méc.	Winterthour
Martinaglia, L.	ing. méc.	Winterthour
Minder, Otto	ing. méc.	Winterthour
Zollikofer, O.	ing. méc.	Winterthour
Bräm, Hch.	architecte	Zurich
Marugg, R.	architecte	Wangen
Steinbrüchel, Fr.	architecte	Erlenbach
Steinmann, K.	architecte	Zurich
Stücheli, W.	architecte	Zurich

Par voie de circulation du 4 avril au 25 avril 1945 ont été admis :

Vischer, J.	ing. civil	Brougg	Argovie
Bitter, W.	architecte	Berne	Berne
Steiner, F.	architecte	Berne	Berne
Stettler, M., Dr	architecte	Berne	Berne
Eggenberger, U.	ing. électr.	Innertkirchen	Berne
Broillet, C.	ing. top.	Wabern	Berne
Ditisheim, R.	ing. méc.	La Chaux-de-Fonds	La Chaux-de-Fonds - Locle
Thélin, M.	ing. méc.	Genève	Genève
Ramseyer, H.	ing. électr.	Neuchâtel	Neuchâtel
Schmid, H.	ing. civil	Schaffhouse	Schaffhouse
Neukomm, H.	ing. civil	Niederuzwil	Saint-Gall
Abegg, R.	architecte	Ascona	Tessin
Michaud, J., Dir.	ing. agr.	Sion	Valais
Lauti, C., Dr	architecte	Lausanne	Vaudoise
Daxelhofer, J.-P.	ing. civil	Lausanne	Vaudoise
Gardel, A.	ing. civil	Château-d'Ex	Vaudoise
Heusser, M.	ingénieur	Winterthour	Winterthour
Meyer, F., Dir. Dr	ing. méc.	Winterthour	Winterthour
Zingg, E., Dr	ingénieur	Winterthour	Winterthour
Conrad, R.	ing. civil	Porrentruy	Membre isolé
Schmid, R.	ing. civil	Nidau	Membre isolé

Dans la séance du Comité central du 27 avril 1945 ont été admis :

Hunkeler, A.	architecte	Zofingue	Argovie
Senn, J., Dir.	ing. électr.	Aarau	Argovie
Bähler, C.	ing. top.	Wabern	Berne
Corboud, H.	ing. forest.	Fribourg	Fribourg
Villard, Ch.	ing. rural	Fribourg	Fribourg
Peyrot, Fr.	architecte	Genève	Genève
Honegger, J.-J.	ing. civil	Conches	Genève
Braschler, H.	ing. agr.	Saint-Gall	Saint-Gall
Botta, G., Dr	architecte	Mendrisio	Tessin
Borella, G.	ing. civil	Mendrisio	Tessin
Hohloch, Hans	architecte	Winterthour	Winterthour
Sabathy, Arnold	ing. civil	Winterthour	Winterthour
Müller, E.	architecte	Zurich	Zurich
Bosshard, E.	ing. civil	Zurich	Zurich
Schauenberg, K.	ing. méc.	Zurich	Zurich

*Décès.*

Siegfried, K., Dr h.c.	Zofingue	Argovie
Bühlmann, U., Dr	ing. civil	Berne
Cayla, J.-L.	architecte	Genève
Badel, F.	ing. électr.	Bellevue-Genève
Böhi, K.	ingénieur	Genève
Bron, E.	architecte	Rorschach
		Saint-Gall
		Rix s-Cully
		Vaudoise

*2. Action pour la reconstruction.*

Le Comité central appelle M. le directeur E. Choisy, ingénieur, à la présidence de la commission de la S. I. A. pour

la reconstruction, et désigne comme membres de cette commission MM. F. Bolens, ingénieur, A. Sutter, ingénieur en chef, le directeur Dr M. Angst, ingénieur, président de la commission spéciale pour l'Allemagne, et le professeur J. Tschumi, architecte, président de la commission spéciale pour la France. Feront en outre partie de la commission les présidents des commissions spéciales qui seront encore formées pour d'autres pays, la Yougoslavie et l'Italie en premier lieu.

Le Comité central règle l'organisation du bureau d'études et nomme à sa direction M. Jean-A. Mussard, ingénieur diplômé, à Zurich. Le bureau entreprendra également des études techniques pour le Don national. Il prendra possession, le 1<sup>er</sup> juin 1945, de ses locaux du numéro 1 de la Tödistrasse, à Zurich ; il les occupera en commun avec le « Comité suisse pour la participation économique à la reconstruction européenne ».

*3. Addition de poudre de pierre au ciment.*

Le Comité central reçoit de la section des matériaux de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail une proposition tendant à additionner au ciment 3 % de poudre de pierre, et à abaisser de 50 kg le dosage de ciment prescrit par le formulaire n° 107 pour la fabrication des tuyaux en ciment. Le Comité central décide de soumettre immédiatement ces questions à l'examen d'une commission spéciale.

*4. Assemblée des délégués du 28 avril, à Aarau.*

Le Comité central fixe le programme de l'assemblée des délégués et met au point l'ordre du jour.

Zurich, le 7 juin 1945.

*Le Secrétariat.*

**ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES  
DE L'ÉCOLE D'INGÉNIEURS DE L'UNIVERSITÉ DE  
LAUSANNE**

**Assemblée générale du 2 juin 1945.**

L'assemblée générale annuelle de l'A.<sup>3</sup> E<sup>2</sup>. I. L. eut lieu le 2 juin 1945, sous la présidence de M. le professeur P. Oguey, à Lausanne.

L'ordre du jour comportait les points suivants : les rapports du président, du caissier et des vérificateurs, rapports qui furent acceptés sans discussion ; la fixation de la cotisation qui fut maintenue à 6 fr. ; le renouvellement du comité. M. P. Oguey, déclinant toute réélection à la présidence, est remplacé à cette charge par M. Adrien Robert, vice-président, nommé par acclamations. MM. Maurice Kraft, secrétaire, et Edouard Meystre, déclarant ne pouvoir accepter le renouvellement de leurs mandats, sont remplacés par MM. Jean Perret et E. Bussy, ingénieurs. Sont en outre confirmés comme membres du comité : MM. Ed. Desplands, caissier, G. Masson et P. Oguey ; MM. D. Bonnard et M. Marguerat sont désignés comme vérificateurs des comptes.

Sont acclamés comme membres honoraires, sur proposition du comité : MM. M. Capt, H. Chenaux, V. Garuti, A. Gottofrey, M. Hugli, A. Marguerat, A. Martin, B. Narriano, Ch. Nottaris, M. Paschoud, R. Polla, Ph. Stanculescu, P. Uribe, tous de la promotion 1904.

L'assemblée procède en outre à une légère modification des statuts selon laquelle pourront être admis comme « Amis de l'Association » tout ancien élève non diplômé en faisant la demande, ayant suivi les cours de l'E. I. L. durant quatre semestres au moins et ayant acquis par la suite un grade

universitaire ; il en sera de même des membres du corps enseignant de l'E. I. L.

\* \* \*

#### Rapport du Président sur l'exercice 1944.

Messieurs et chers camarades,

Six mois à peine ont passé depuis notre dernière assemblée générale, exceptionnellement tardive d'ailleurs, du 9 décembre 1944. Six mois à peine, mais la face du monde a changé. La plus grande tuerie de l'histoire a pris fin, par la défaite de ceux qui, pour dominer le monde, avaient mis la technique au service du mal. Par un juste retour des choses, ils ont été vaincus par une technique supérieure, créée par des peuples pacifiques, mais épis de liberté, qui ont voulu et qui ont su se défendre. La place est maintenant à la technique constructive, la seule vraie, la seule dont nous nous réclamions quand nous affirmons notre fierté d'être ingénieurs.

Votre président actuel, élu en juin 1939, vous a présenté cinq rapports de guerre, et vous comprendrez sa joie de terminer son sixième dans la paix retrouvée.

Les événements mémorables de ces derniers mois n'ont pas empêché l'A.<sup>3</sup> E.<sup>2</sup> I. L. de poursuivre son activité, dont nous allons vous donner un bref aperçu.

#### Effectif.

Notre Association a eu le chagrin de perdre neuf membres : MM. Jean Cuénod (volée de 1909), René Schmidt (1944), Adolphe Jaques (1890), Léon de Rham (1885), André Ringger (1919), Gaston Mégroz (1909), Louis Compondu (1909), Théodore Muller (1911), et Jacques Chabry (1908).

Quelques-uns ont succombé à la maladie ; un jeune est mort accidentellement, à peine sorti de l'Ecole ; plusieurs ont péri tragiquement lors des récentes campagnes. De tous ces camarades, enlevés trop tôt à leur famille et à leurs amis, nous conserverons un fidèle souvenir.

De nouveaux membres nous sont arrivés, surtout des dernières volées de diplômés, et notre effectif est en léger progrès. Quelques géomètres diplômés qui, vous le savez, peuvent entrer dans l'Association en vertu de nos statuts de 1942, ont envoyé leur adhésion à l'A.<sup>3</sup>. Nous leur souhaitons à tous la bienvenue, en espérant qu'ils nous rallieront encore d'autres de leurs collègues.

#### Conférences et manifestations.

Nous avons convié nos membres aux séances suivantes :

Le 27 janvier 1945, conférence de M. Jean Lugeon, ingénieur E. I. L., directeur-adjoint de la Station centrale suisse de météorologie, sur *Les nouvelles méthodes suisses de radiosondage de l'atmosphère et la radiométrie*.

Le 17 février, conférence de M. le professeur Jean Bolomey : *A propos des recherches et essais sur les bétons*, suivie d'une discussion animée et intéressante à laquelle prirent part de nombreux collègues.

Le 2 mars, conférence de M. le professeur Jean Tschumy, architecte, sur *Les villes nouvelles du passé et de l'avenir*.

Le 23 mars, conférence de M. le professeur F. Hubner, inspecteur des ponts à l'Office fédéral des transports, sur *Les ponts en bois de la Suisse*.

Le 20 avril, conférence de M. le professeur Hegg, directeur du cadastre, sur *Les plans d'ensemble*.

Le 12 avril, présentation d'un film documentaire sur *La liquide idophore*, donnant les résultats des études faites dans le domaine de la télévision par l'Institut de physique technique de l'E. P. F.

Le 4 mai enfin, conférence de M. Virieux, architecte de l'Etat, sur *L'aménagement territorial du canton de Vaud, les villes et les villages*, suivie d'une abondante discussion.

Comme on le voit, si notre saison fut courte, elle fut bonne, et toutes ces séances ont été très fréquentées.

#### Bulletin et liste des membres.

Les circulaires relatives à la nouvelle édition ont été expédiées à tous nos membres. Malheureusement, les cartes-questionnaires, à renvoyer franco de port (le Comité ne saurait être plus prévenant !) ont de la peine à rentrer. Nous invitons de façon pressante, dans tous les sens du mot, ceux qui nous écoutent ou nous lisent, de renvoyer sans tarder leur carte, car l'impression de la liste à jour va commencer.

#### Association française A.<sup>3</sup> E.<sup>2</sup> I. L., Paris, et Groupe de Lyon.

Quelques nouvelles nous sont parvenues, mais bien rares, et le recensement des membres dispersés de nos malheureuses sections n'a pas encore pu se faire. Les correspondances reprennent, et nous espérons, l'an prochain, pouvoir vous renseigner complètement et surtout accueillir parmi nous un grand nombre de nos chers camarades de France.

#### Section de Suisse orientale.

Nos amis de Baden et Zurich ont eu de nombreuses conférences et excursions, sous la présidence de M. Casimir de Rham. Leur nombre s'est accru de jeunes ingénieurs arrivés récemment ; cette section marche parfaitement bien et nous cause le plus grand plaisir.

#### Groupe de Winterthour.

En pleine région industrielle, où les sociétés techniques ont une grande activité, ce groupe, présidé par M. Albert Seiler, se réunit à l'occasion de conférences touchant plutôt à la littérature et à l'instruction générale, par un besoin naturel d'équilibre, mais cultive l'amitié et la solidarité avec un entrain admirable.

#### Section tessinoise.

Calme plat, de l'autre côté du Gothard. Du moins, chez nos camarades, car on s'agit beaucoup, dans le voisinage de la chaude Italie. Espérons qu'après toutes les épurations en cours, il se trouvera parmi les survivants quelques ingénieurs E. I. L. toujours ardemment désireux de créer une Section tessinoise, fleuron de notre couronne !

#### Possibilités de travail, placement et chômage.

Le Service suisse de placement, que nous subventionnons, fonctionne normalement.

Le marché du travail est très incertain. La reconstruction des ouvrages de génie civil détruits par la guerre semblerait demander la collaboration de tous et offrir de larges possibilités à nos jeunes ingénieurs. Pour l'instant, on ne peut rien dire. L'ère de la fraternité universelle est encore lointaine et chez nos voisins immédiats la xénophobie n'a pas encore disparu. Si désireux qu'on soit de revenir au libre-échange, il vaut mieux voir les choses en face ; nos ingénieurs de pourront partir et travailler qu'avec l'aide et sous la garantie d'une organisation suisse centrale, s'ils veulent éviter des mésaventures. À l'intérieur de nos frontières, le plan Zipfel est susceptible de les absorber tous, pour autant que nous arriveront en quantité suffisante les combustibles nécessaires à la fabrication du ciment et les fers de construction.

Les mécaniciens et électriens sont toujours demandés. Si l'industrie va au-devant de certaines difficultés, elle le sait, elle est prête à y faire face et, au delà d'une période troublée inévitable, l'avenir peut être considéré avec optimisme.

#### Relations extérieures.

Un contact utile a été maintenu entre nos sections de l'est de la Suisse et l'Association centrale et nos relations avec les sociétés amies. Mentionnons avec plaisir, en 1944, les fêtes du septante-cinquième anniversaire de l'*Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale, G. E. P.*, et l'*Assemblée générale de la S. V. I. A.*, où nous nous sommes fait représenter. L'*Association suisse des électriens et l'Union des centrales suisses d'électricité* n'ont pas tenu l'an dernier de grande assemblée, mais nous sommes invités à la prochaine, en septembre.

La S. V. I. A., notre chère sœur jumelle, participe à toutes nos manifestations ; seules, les assemblées générales annuelles des deux sociétés se tiennent séparément. Nous avons été heureux de pouvoir offrir, cette saison, deux conférences de valeur intéressant nos collègues architectes et, passant aujourd'hui à la S. V. I. A. la consigne et la tâche d'organiser la saison prochaine, nous lui souhaitons chance et succès.

Arrivé au terme de son dernier rapport, votre président en charge remercie les membres du Comité de leur appui et de leur travail. Tous mettent leur mandat à disposition de l'assemblée, mais deux d'entre eux déclarent ne pas accepter de réélection, M. Maurice Kraft, qui fut un secrétaire dévoué, mais fort gêné par de nombreuses mobilisations, et M. Edouard Meystre, ancien président, organisateur spécialiste de nos sorties gastronomico-techniques avec notre collègue Georges Masson. Je leur exprime ma grande reconnaissance, comme à M. Adrien Robert, notre vice-président, et Edmond Desplands, caissier, qui non seulement tient parfaitement nos comptes, mais fait un énorme travail pour faire rentrer les cotisations et retrouver nos membres itinérants.

Nous vous proposerons un renouvellement progressif, de deux cette année, deux l'an prochain, pour intéresser de nouveaux membres à la conduite de notre Association et lui donner un essor nouveau. Des projets abordés en 1939, dont la création de sections en Italie, dans les Balkans, ailleurs peut-être encore, devront être repris dès que la situation le permettra, ainsi que nos relations avec les sociétés étrangères.

Le Comité de guerre n'a pas eu la tâche facile, mais il l'a accomplie avec entraînement. Les difficultés s'oublient, les fatigues passent, le résultat reste avec le magnifique souvenir d'une entente parfaite et d'une chaleureuse amitié. Il a la satisfaction d'avoir tenu, d'avoir contribué puissamment à soutenir notre Ecole à un moment particulièrement critique de son existence, d'avoir augmenté le rayonnement de l'A.<sup>3</sup> E.<sup>2</sup> I. L. Il lègue à son successeur une Association plus nombreuse, toujours amicale, et plus vivante que

jamais à qui nous souhaitons de conserver le même esprit, pour la joie de tous et l'avenir de notre beau métier.

A l'instant de remettre la présidence à M. A. Robert, M. Oguey s'exprima en outre en ces termes :

Je prends ma retraite. Une retraite que j'espérais plus complète, vouée uniquement à la science et la technique. Hélas, d'autres tâches m'attendent, d'autres présidences moins agréables et plus dures. La guerre n'a pas accumulé seulement les ruines visibles dont la photo et le cinéma nous donnent le terrifiant tableau. Elle a détruit ou miné des institutions imparfaites, sans doute, mais respectables, troublé les esprits, ruiné des âmes, ébranlé des convictions.

Parce que des criminels ont abusé des produits matériels, techniques d'une civilisation, les principes mêmes de cette civilisation, ses valeurs humaines et permanentes sont mises en cause.

Un vent mauvais souffle sur l'Europe, fait de haines accumulées, où l'anarchie voisine avec un nationalisme outrancier. Notre pays en reçoit quelques bouffées et pourrait en pâtir.

Il faut veiller, travailler et construire ; reconstruire sur le plan social, politique et moral, avec l'aide de tous ceux, d'où qu'ils viennent et quelles que soient leurs idées, qui seront animés de la même bonne volonté.

Je quitte cette place sans crainte, passant la présidence à un camarade énergique, quoique souriant, diplomate, mais indépendant, qui saura conduire l'A.<sup>3</sup> E.<sup>2</sup> I. L. vers de brillantes destinées.

Puis c'est au tour de M. Robert de remercier au nom de tous le président sortant de charge, rappelant avec quel succès celui-ci conduisit durant six ans l'A.<sup>3</sup> et formulant le vœu que sa collaboration si précieuse reste assurée à la société durant les années à venir.

L'assemblée générale fut suivie d'un dîner au Café Vaudois, au cours duquel d'aimables paroles furent échangées. Parmi les invités et délégués auxquels M. le professeur P. Oguey, président, souhaita la bienvenue, signalons : M. le professeur A. Stucky, directeur de l'Ecole d'ingénieurs, M. d'Okolski, architecte, représentant de la section vaudoise et le Comité central de la S. I. A., M. Etienne, ingénieur, délégué de l'Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale, M. P. Meystre, ingénieur, délégué de l'Association suisse des Electriciens et de l'Union des Centrales suisses d'électricité, M. Marples, ingénieur, représentant la section A.<sup>3</sup> de Suisse orientale et M. Prelaz, celle de Winterthour.

L'après-midi du même jour avait eu lieu une visite des nouveaux abattoirs de Lausanne, au cours de laquelle M. Benoit, directeur, exposa en détail le fonctionnement des nouvelles installations récemment mises en exploitation et qui présentent d'intéressantes innovations techniques.

## NÉCROLOGIE

**Eugène Bron**  
Architecte de l'Etat de Vaud.

Eugène Bron, qui fut architecte de la ville de Lausanne, puis, de 1906 à 1936 architecte de l'Etat de Vaud, était une personnalité que n'oublieront pas ceux qui l'ont connu.

De taille élancée, élégant d'attitude, avec une figure intelligente, à l'expression vive et parfois légèrement ironique, d'un abord un peu froid, mais empreint de politesse, tel apparaît E. Bron à ses visiteurs.

Energique, doué d'un caractère marqué, il ne fut pas de ces hommes moyens qui échappent aux critiques, ne rencontrent nulle opposition, parce qu'ils ne tentent rien, et se bornent à suivre l'ornière tracée par la grande masse des devanciers.

Peut-être ses collaborateurs l'ont-ils trouvé parfois exigeant et peu disposé à admettre le moindre retard ou empêchement à réaliser immédiatement ce qu'il projetait. Mais cette sorte d'impatience n'est-elle pas le signe d'une qualité : la volonté, la ténacité en face du but à atteindre, qualité précieuse dans les affaires innombrables dont il s'occupa. Chargé de construire, de transformer, d'entretenir les nombreux bâtiments possédés par l'Etat, E. Bron devait encore donner des préavis sur les constructions communales et sur quantité de bâtiments privés. D'autre part il rédigeait lui-même un grand nombre de rapports administratifs. Il s'astreignait à examiner personnellement toutes les questions si diverses qui étaient de son ressort.

Si l'entretien de certains bâtiments comme les casernes, les orphelinats ou les cures et leurs domaines présentent de simples questions de gérance, en revanche, la restauration d'églises anciennes soulève parfois de délicats pro-

blèmes archéologiques. Les transformations imposées par le progrès des sciences et des techniques dans les instituts universitaires ou les hôpitaux conduisirent E. Bron à l'étude de maintes questions spéciales. Il fit installer notamment le chauffage à distance pour l'ensemble des bâtiments de l'Hôpital cantonal.

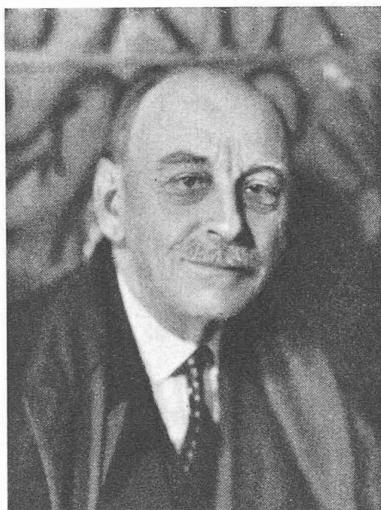
Enfin, il fut un organisateur et constitua, entre beaucoup d'autres choses, des équipes de maçons, peintres, couvreurs, électriciens qui travaillaient directement sous ses ordres. Pour la construction du pénitencier de Bochuz, il organisa lui-même le travail des détenus et conduisit personnellement l'exécution des travaux.

Mentionnons que, si nombre de nouveaux bâtiments de l'Etat ont été édifiés par des architectes privés, le rôle de l'architecte cantonal fut cependant important et parfois délicat. Lorsque les diverses institutions de l'Etat construisent pour leur usage, elles ne peuvent pas toujours formuler avec précision leurs désirs. C'est à E. Bron qu'il appartenait d'arrêter le programme de construction et d'assurer une direction générale à l'œuvre, de veiller à sa réalisation, dans le cadre des crédits votés par le Grand Conseil.

On ne saurait terminer sans rappeler l'importance de ses travaux archéologiques, à la Cathédrale notamment. Ils occupèrent une grande place dans sa carrière ; sa connaissance de l'architecture du Moyen Âge était très complète.

E. Bron a aimé ses fonctions avec la ferveur d'un passionné, et c'est la cause de certaines de ses réactions si vives qui effarouchaient les timides, et scandalisaient parfois les gens à l'esprit très modéré.

Son activité administrative si diverse l'absorba trop entièrement pour qu'il pût être un véritable créateur en



EUGÈNE BRON